

L'ORGUE

Revue indépendante

ISSN 1660-3508 <https://sites.google.com/site/orgueindependant/>

Rédaction, édition et administration :

François Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1091 Grandvaux
tél. +41 (0)21 799 29 53 courriel : Francois.Widmer@bluewin.ch
(sans ç cédille !)

Rédacteur adjoint :

Georges Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont
tél. et fax +41 (0)32 953 11 79 courriel : cattin.georges@bluewin.ch

Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse : 28.- francs
Europe : sur demande
ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»
Postfinance

N° 1/2010

Mars 2010

Sommaire

L'Éditorial	2
de Georges Cattin	
Courrier des lecteurs	3
La «différence Fribourg»	6
présentée par Claude Ducarroz	
Rudolf von Beckerath et Charles Letestu :	7
un tandem unique dans le monde de l'orgue	
évoqué par Hellmuth Wolff	
La chronique discographique	12
et la mention appropriée d'une partition Leduc	
par Georges Cattin	
Le Festival d'improvisation de Lausanne 2009	17
évoqué par Jean-David Waeber	
L'orgue Kuhn (1905) de l'église du Sacré-Cœur de Montreux	21
présenté par François Widmer	
L'éteignoir et l'entonnoir : Jean Calvin et la Musique	28
évoqué par Jean-Baptiste Lipp	
L'orgue de Notre-Dame de l'Assomption à Saignelégier :	31
sa récente restauration et le concert de S.-V. Cauchefer-Choplin	
signalés par Georges Cattin	
La reconstitution des grandes orgues de Bellelay	32
présentée par François Seydoux	
Le respect de la langue française	40
évoqué par la rédaction	

L'orgue Kuhn (1905) historique de l'église du Sacré-Cœur à Montreux VD.

Une présentation par François Widmer.

L'existence de cet instrument (*opus* Kuhn 68) a été évoquée dans le n° 4/2009 de cette revue, par un article émouvant du Curé-Doyen de la paroisse. Nous y apportons maintenant une présentation de sa composition (le détail de ses jeux), avec divers commentaires appropriés. Cela fournit un exemple du style romantique/symphonique des orgues du début du 20^e siècle, qui impliquait en notre pays la mécanique dite pneumatique-tubulaire. L'instrument décrit dans cet article est le seul de ce style et de cette époque à avoir survécu en Suisse romande. Il est ainsi d'importance nationale, ce qu'il serait légitime d'officialiser.

Il y a une vingtaine d'années qu'a été prise la décision de restaurer l'orgue montreusien, l'expert désigné étant le Chanoine Georges Athanasiadès, organiste titulaire à l'abbaye valaisanne de Saint-Maurice. Le projet était évidemment de respecter la composition originelle essentiellement intacte, mais en renonçant alors à la commande intégralement pneumatique-tubulaire par l'installation de sommiers dits «à coulisses», et avec traction¹ complètement mécanique. C'est d'ailleurs ce que la Manufacture Kuhn entreprit il y a une douzaine d'années pour la restauration de l'orgue de Saint-Jean de Cour à Lausanne².

¹ Traction : liaison entre les touches (claviers et pédalier) et les sommiers (qui portent les tuyaux).

² Cet instrument fut construit en 1915 par l'excellente firme lorraine Dalstein & Hærpfer, avec une composition proposée par Albert Schweitzer (avant son départ pour Lambaréné en 1913; il était lié avec Jules Amiguet, le pasteur de Saint-Jean). Le premier titulaire fut Henri Gagnebin, futur directeur du Conservatoire de Genève pendant des décennies. Il avait été élève de Louis Vierne.

L'orgue du Sacré-Cœur à Montreux n'a cependant, à ce jour, pas encore été restauré... Mais le projet a maintenant véritablement pris ampleur, mené à bien par l'«Association Renaissance des Grandes orgues du Sacré-Cœur», présidée par M. Philippe Furer, le chanoine valaisan en étant toujours l'expert (site internet : www.orguesmontreux.ch). Le soutien financier est alors en élaboration et, du point de vue technique, le maintien des sommiers originels a été décidé (avec toutefois une liaison strictement mécanique entre touches et sommiers).

Voici la composition des 44 jeux :

Grand-orgue I 56 notes C-g'''		Récit expressif III 56 notes C-g'''	
Montre	16'	Lieblich Gedeckt	16'
Bourdon	16'	Diapason	8'
Montre	8'	Flûte traversière	8'
Flûte douce	8'	Cor de nuit	8'
Bourdon	8'	Gambe	8'
Gambe	8'	Voix céleste	8'
Dulciana	8'	Harpe éolienne	8'
Prestant	4'	Flûte d'amour	4'
Flûte	4'	Flautino	2'
Fourniture 4 rangs	2 2/3'	Plein-jeu 3 rangs	2 2/3'
Cornette (<i>sic</i>)	4-5 rangs	Trompette harmonique	8'
Trompette	8'	Clarinette	8'
		Tremolo	
Écho expressif¹, joué sur GO		Pédale 30 notes C-f	
Bourdon	8'	Contrebasse	16'
Viola d'amour	8'	Soubasse	16'
Vox angelica	8'	Violonbasse	16'
Vox humana	8'	Basse harmonique	16'
Tremolo		Quintebasse	10 2/3'

La décision d'une «mécanisation» intégrale de l'orgue de Saint-Jean de Cour créa des doutes du fait que la modification complète des sommiers change inévitablement l'alimentation en vent de tous les tuyaux, qui doivent alors être subtilement réharmonisés pour sonner comme auparavant. Indiquons alors que pour cet orgue Dalstein & Hærpfer - comme attesté par l'ancien titulaire Claude Dubuis - le résultat fut remarquable.

¹ Il s'agit de 4 jeux placés sur la voûte du chœur de l'église (en allemand, un tel plan sonore est appelé *Fernwerk*).

Ce qui est décrit ci-dessus est en complète identité (nombre et noms de jeux; et Tremolo compris) avec le *Fernwerk* qui caractérise l'instrument Kuhn (1914) de l'église Sankt Anton de Zurich, restauré en 2002. Il s'avère que le *Fernwerk* de Montreux est sauf erreur à ce jour le seul de Suisse romande. Mais souvenons-nous qu'un *Fernwerk* existait aussi à la cathédrale de Lausanne, dans l'orgue Kuhn de 1903, disparu en 1955. Et de plus, un tel plan sonore est à ce jour toujours prévu pour l'orgue Fisk (2003) de cette même cathédrale.

Un détail particulier pour Sankt Anton : le *Fernwerk* avait été prévu pour 1914, mais ne fut installé qu'en 2002 !

Positif II 56 notes C-g'''		Pédale (suite)	
Bourdon	16'	Flûte-basse	8'
Flûte harmonique	8'	Bourdon doux	8'
Bourdon	8'	Cello	8'
Salicional	8'	Bombarde	16'
Violine	4'	Trompette	8'
Basson-Hautbois	8'		

Accouplement général (III et II sur I; III, II et I sur P)

III/II, III/I, II/I; III/P, II/P, I/P

III/III aigu; III/II aigu et III/II grave (ce qui complète le discret Positif)

Une combinaison libre

Cinq combinaisons fixes : P/MF/F/FF/Grand jeu

Crescendo (douze paliers)

Dégagement des jeux d'anches et dégagement de la Pédale automatique

Dans un premier temps, voici quelques commentaires résultant de l'orgue tel qu'on peut le découvrir en ce début de l'an 2010. Il faut alors signaler que cet instrument montreuvisien n'est pas strictement identique à ce qu'il fut au terme de sa construction. Et il est notamment connu que le Basson-Hautbois se trouvait initialement au Récit et la Clarinette (la forme romantique/symphonique du Cromorne) au Positif, mais ces deux jeux furent inversés en 1928¹. De plus, on peut s'interroger au sujet du Flautino 2' du Récit. Sur son tirant et son domino de la combinaison libre, le type des caractères de lettres est différent de celui de tous les autres jeux. Toutefois, si l'on examine les sommiers do/do#, l'emplacement de ce jeu est tout à fait logique pour un 2', c'est-à-dire «à l'avant»². On a peine à croire qu'il aurait remplacé un jeu de fond de 8', qui se serait bizarrement trouvé à distance de cinq des six autres fonds de 8' (ces cinq étant placés sur l'arrière des sommiers). Et à examiner les faux-sommiers³ (côtés do et do#) du Flautino, on y remarque qu'ils sont appropriés aux diamètres des tuyaux de 2' (et non pas initialement pour un 8' ou un 4'). Et de plus, la ressemblance avec les tuyaux construits et harmonisés en 1905 est évidente.

Donnons maintenant quelques détails au sujet des trois jeux à plusieurs rangs. Le Cornet GO (appelé Cornette) est constitué comme suit⁴ :

C	4'	2 2/3'	2'	1 3/5'	
g°	8'	4'	2 2/3'	2'	1 3/5'

¹ On peut à ce propos mentionner qu'à l'orgue Wolf-Giusto/Mutin de la Basilique Notre-Dame de l'Assomption à Neuchâtel (1929), le Hautbois fut d'emblée placé au Positif et la Clarinette (nommée Cromorne...) au Récit.

² Il faut toutefois préciser qu'en avant du Flautino lui-même se trouvent le Plein-jeu, les deux jeux d'anches et deux des huit jeux de fond (un 8' et un 4').

³ Ce qu'on désigne comme faux-sommier ajuste les tuyaux au sommier.

⁴ C : premier do; g° : deuxième sol.

Cela est assez courant, pour gagner un peu de place en omettant le 8' dans les notes basses. D'ailleurs, en d'autres instruments, le Cornet GO débute parfois même en 2 2/3', avec donc tout d'abord seulement trois rangs.

En examinant maintenant les mixtures Fourniture GO et Plein-jeu Récit, il serait envisageable que leurs compositions initiales (1905) pourraient avoir été modifiées au cours du siècle d'existence (ce qui cependant ne fut pas le cas; une affaire précisée plus loin dans l'article). Voici tout d'abord les détails actuels (et de fait originels) de la Fourniture GO :

C	2 2/3'	2'	1 1/3'	1'
g°	4'	2 2/3'	2'	1 1/3'

Cela ne correspond pas à ce que nous savons avoir été pratiqué au début du 20e siècle, notamment par les firmes helvétiques concurrentes Kuhn et Goll, pour les instruments munis d'un jeu de fond de 16' au GO (et donc à Montreux il y en a même deux). Voici alors les détails des pratiques courantes des années 1900 (pour les mixtures dotées de 4 rangs^{1,2}) :

C	2 2/3'	2'	1 1/3'	1'
c°	4'	2 2/3'	2'	1 1/3'
c'	5 1/3'	4'	2 2/3'	2'

La situation actuelle à Montreux peut être qualifiée d'étonnante, du fait de l'absence complète d'un rang 5 1/3' (qui exprime la troisième harmonique de tout jeu de 16'). Cela pourrait même poser problème pour diverses pièces de la musique d'orgue symphonique, notamment française (dont les *tutti* occupent très souvent les dernières notes des claviers).

Le cas est également particulier pour le Plein-jeu du Récit, un clavier qui possède 68 notes (du fait de la possibilité d'appel à l'octave aiguë, les 12 notes supplémentaires débutant sur g#''' [cinquième sol dièse]). Voici le détail :

C	2 2/3'	2'	1 1/3'
g#'''	4'	2 2/3'	2'

Cependant, à ce jour, les 12 dernières notes du Plein-jeu (de g#''' à g''''', sonnantes à l'octave aiguë de g#'' à g''') ne possèdent plus qu'un seul rang (le 4', qui est donc systématiquement entendu en 2'), tous les autres tuyaux ayant été éliminés. Et quant aux 56 premières notes (C-g'''), le troisième rang (1 1/3') y a été intégralement rendu muet (par enfoncement des lèvres supérieures des tuyaux), on ne sait quand.

¹ c° : deuxième do; c' : troisième do.

² Si la mixture avait 4, puis 5 rangs, cela signifiait que dès c'' (quatrième do) il y avait adjonction d'un 8' (c'est-à-dire de la deuxième harmonique du 16'). Et quand il y avait 5, puis 6 rangs, une Tierce 1 3/5' était présente pour toutes les notes.

Les particularités des deux mixtures seront encore discutées à la fin de l'article, mais on peut déjà dire que la mutité imposée du 1 1/3' et l'élimination des 2 2/3' et 2' (sonnant en 1 1/3' et 1', sur les 12 dernières touches du Récit) indiquent que le Plein-jeu du Récit aurait pu être estimé trop aigu.



L'instrument du Sacré-Cœur aperçu d'une galerie latérale.

Son buffet est du point de vue esthétique en accord avec l'église elle-même, construite de 1883 à 1885, agrandie en 1904, puis classée par la section vaudoise des Monuments historiques en 1978. Elle est d'un style architectural assez particulier, rappelant en partie celui du Sacré-Cœur de Paris.

L'article de ces pages a été élaboré en collaboration avec Messieurs Roberto Barbone (organiste titulaire), Paul Cartier (jusqu'il y a peu responsable Kuhn en Suisse romande) et Philippe Furer (président de l'«Association Renaissance des Grandes orgues du Sacré-Cœur» / ARGOSC).

Il s'avère que tout récemment, en quelque sorte par chance, trois pages intitulées *Gegenstand der Bestellung*¹ furent retrouvées à Mäenndorf ZH en un «grand cahier» dans les considérables archives Kuhn. Titre de ces pages : N° 68 40 Register Montreux. Le tout est écrit à la main (avec rédaction partielle en écriture gothique). Les points intéressants suivants peuvent être mentionnés :

1. Les noms des 12 jeux du Grand-orgue sont intégralement identiques à ce qu'on peut à ce jour lire sur la console. La Trompette 8' est décrite en deux langues en tant que de *große Mensur*/grande taille, ce qui

¹ Objet de la commande.

correspond à anches, languettes et pavillons (les tuyaux résonateurs), assurant un son fondamental, avec puissance et éclat.

2. Pour le Positif, le jeu d'anche est effectivement la Clarinette 8' (précisée de *französiches System*), actuellement présente au Récit.

Le jeu grave prévu était Quintaton 16', mais en fait déjà corrigé en Bourdon 16' sur le manuscrit lui-même.

3. Pour le Récit, en accord avec la présence initiale de la Clarinette 8' au Positif, c'est ici un Hautbois 8' qui figure parmi les jeux d'anches. Et surtout : il y a en quelque sorte explication pour le Flautino 2' mentionné ci-dessus en pp. 22 et 23. À savoir :

a) **Trois jeux d'anches** de Récit étaient prévus, à savoir Trompette harmonique 8', Hautbois 8' et **Voix humaine 8'**.

b) Cependant, sur le manuscrit, cette Voix humaine est biffée, et remplacée (en allemand) par *Flöte 8'*, fort curieusement une seconde Flûte en plus de la traversière. Il allait donc y avoir - sur le Récit - non pas (seulement ??) six jeux de fond 8', mais sept !

c) Cela aurait été encombrant en hauteur (pour l'accès à la majorité des autres jeux de fond, à l'arrière), et il est alors probable que le Flautino 2' aura été présent dans l'instrument dès son premier jour¹, par décision logique.

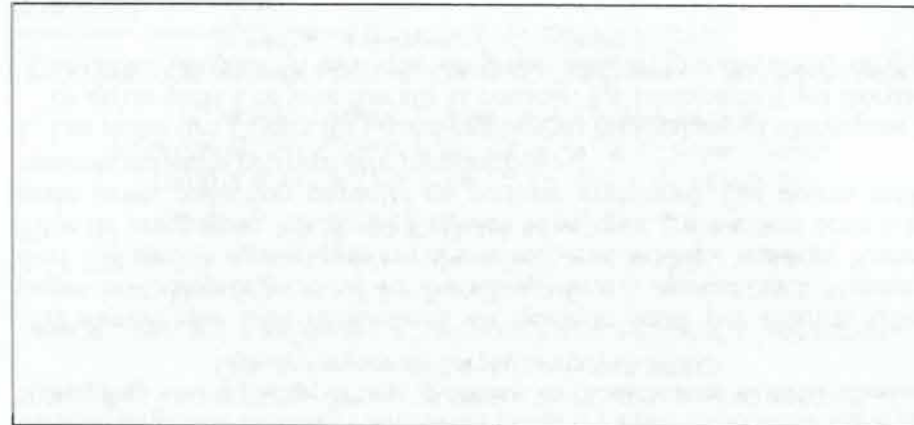
d) On peut toutefois imaginer que, lors de cette prise de décision, tirants et dominos avaient déjà été élaborés. Il fallut donc «récrire» Flautino sur de la porcelaine, ce qui fut fait d'un style un peu différent des autres jeux.

4. Les noms des 10 jeux de la Pédale sont intégralement identiques à ce qu'on peut à ce jour lire sur la console.

5. Les deux premières pages de l'archive mentionnent, tout d'abord en titre puis en détails, **40 jeux** en tout, alors que l'instrument en possède 44. Il est alors intéressant de lire encore la troisième (et dernière) page, visiblement écrite par une autre personne, sous le titre de *Fortsetzung*². Il s'agit exactement des 4 jeux mentionnés ici en p. 22 pour l'Écho expressif (*Fernwerk*). Contrairement au cas de l'orgue Kuhn de Sankt Anton à Zurich (voir note 1 en bas de la p. 22), cet Écho/*Fernwerk* fut mis en place à Montreux dès la construction. Alors qu'à Zurich, malgré le projet initial, il fallut attendre jusqu'à 2002 ! Pour Montreux, cet Écho expressif fut toutefois conçu *a posteriori* par rapport aux 40 jeux mentionnés dans le titre de la première page du «grand cahier». Mais on peut donc comprendre pourquoi la **Voix humaine** du Récit fut en fait remplacée par un jeu de flûte, étant elle-même déplacée à l'Écho et sa désignation y devenant latine (**Vox humana**). Ainsi, tout nous devient logique.

¹ Un jeu également présent, dès la construction, dans l'orgue Kuhn (1914) de Sankt Anton à Zurich.

² Continuation, poursuite...



6. Dernier point important : les mixtures. Ces deux jeux sont - dans les archives - désignés comme démarrant chacun en 2 2/3' pour le rang grave, ce qui donc est encore leur cas aujourd'hui (les précisions ont été données en p. 24); mais il n'y a pas indication spécifique de leurs recoupes/reprises¹. En revanche, et cela est utile, le **nombre de rangs** est indiqué (en français !), à savoir **4-5 rangs** pour la Fourniture du Grand-orgue et **3 rangs** pour le Plein-jeu du Récit.
7. L'examen à ce jour des tuyaux du Plein-jeu montre qu'ils apparaissent étonnamment tous originels², et si tant d'entre eux ont été rendus muets ou simplement éliminés (ce qui est mentionné en p. 24), le caractère trop aigu du jeu (ou la difficulté d'en accorder les plus petits tuyaux ?) a concerné son état initial (sa construction en 1905).
8. La mention archiviale de «4-5 rangs» pour la Fourniture du Grand-orgue se trouve en quelque sorte attestée du fait qu'à ce jour - sur les chapes³ - on peut effectivement voir quatre perces par note du premier do au deuxième fa dièse, puis cinq dès le deuxième sol, jusqu'à la dernière note. **Mais toutes ces cinquièmes perces sont obturées.** Donc c'est certainement en cours de construction de l'orgue que le projet de Fourniture a *in extremis* été modifié (pas de «passage» aux 5 rangs). Quant aux faux-sommiers de ladite Fourniture, ils sont de construction analogue à celle de tous les autres du Grand-orgue, et dès le deuxième sol il n'y a toujours que quatre perces par note, ... avec toutefois des pointages pour un rang supplémentaire ! Et les perces des 56 notes sont toutes en accord avec la dimension des tuyaux (en clair : donc jamais des tuyaux plus larges n'ont existé pour ce jeu).

¹ Il est toutefois utilement indiqué que, pour le Cornet et la Fourniture du Grand-orgue, il y aurait un total de 260 tuyaux pour chacun de ces jeux. Cela signifie que le 5e rang chez l'un et chez l'autre devait apparaître au deuxième sol dièse, alors qu'en réalité ce fut au deuxième sol pour le Cornet, et pas de 5e rang pour la Fourniture.

² À l'évidence, les faux-sommiers datent eux aussi de 1905.

³ Les pièces de bois percées vissées sur les sommiers (les tuyaux s'y placent).

Donc à l'évidence, ce qu'on voit aujourd'hui dans l'orgue pour les deux mixtures doit être leurs compositions d'origine, sans modifications ultérieures¹, même si par exemple pour la Fourniture GO il n'y a pas correspondance avec le «carnet de commande» (qui donc mentionnait 4-5 rangs, et 260 tuyaux alors qu'il n'y en a que 224).

En conclusion, on peut donc présumer que, pour tous ses jeux hormis Hautbois et Clarinette (permutés), l'orgue du Sacré-Cœur de Montreux serait à ce jour tel qu'il fut édifié en 1905 (seule différence : il manque 24 petits tuyaux de l'octave supérieure du Plein-jeu du Récit²). Cependant, la conception des deux mixtures devra être analysée de manière approfondie. On peut être d'avis qu'il serait légitime de retoucher Fourniture et Plein-jeu, en accord avec ce qui fut, en toute logique, pratiquement systématique pour les orgues Kuhn des années 1900 (ce qui est notamment précisé en p. 24). Et, pour Montreux, il est paradoxal que, au Plein-jeu du Récit, on ait éliminé tout ce qui sonnait en 1 1/3', alors que ce même rang a été intégralement conservé en la Fourniture du Grand-orgue.

fw

¹ Le terme de «modification» désignerait un remaniement conceptuel des rangs, et non pas ce qui survint bizarrement pour le Plein-jeu : des tuyaux rendus muets, ou simplement éliminés.

² Tuyaux vraisemblablement éliminés par un facteur d'orgues au cours des temps.